

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 13

Artikel: Deuxième année...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deuxième année...

Malgré les prophètes, nous voici arrivés au début d'une deuxième année d'activité, résultat d'autant plus heureux si l'on tient compte de la crise. Les directeurs de cinémas et les loueurs ne nous ont pas ménagé leur appui, nous faisant confiance dès le début, nous permettant non seulement d'exister mais même de prospérer rapidement. Un seul accroc nous a gêné : trois semaines de maladie ont retardé la parution de deux numéros car, par égard pour nos si nombreux abonnés, nous avons évité autant que possible de réunir deux numéros en un seul. En nous excusant encore de ce fâcheux contre-temps, nous tenons à remercier tous ceux qui, si aimablement, nous ont témoigné tant d'intérêt et de sympathie.

Cet accueil si agréable, croyez-le bien, chers lecteurs, nous a profondément touché et, au seuil de cette nouvelle période de la vie de L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE, nous avons pris la résolution de faire mieux encore pour vous plaire. La liste de nos collaborateurs va s'agrandir et nous allons rendre la partie rédactionnelle plus vivante. Comment ? Vous le verrez.

Comme l'an dernier, nous allons combattre vivement pour la chambre syndicale, évitant autant que possible la polémique personnelle, recherchant, au contraire, à resserrer les liens qui devraient unir tous les pionniers de la cinématographie suisse.

Aucun d'entre nous ne cherche à trôner dans l'une ou l'autre des associations. Au contraire, nous sommes fiers de notre indépendance qui ne nous empêche pas, d'ailleurs, d'ouvrir largement nos colonnes aux loueurs comme aussi aux directeurs de cinémas de Suisse allemande et de Suisse Romande.

Et ce qui déroute le plus nos ennemis, c'est de voir la force que confère cette indépendance. N'appartenir à aucun clan, défendre un jour telle ou telle personne, quitte à la désapprouver sur d'autres points; en un mot, lutter avant tout pour le triomphe de la cause cinématographique suisse, tel est notre mot d'ordre.

Malgré l'avis d'«étroits Lausannois», nous n'avons d'autre ambition personnelle que de faire au mieux de notre conscience de journaliste cinégraphique. Nous estimons que la vraie utilité d'un corporatif, c'est de

soutenir tous les efforts tentés d'un côté ou de l'autre, par les loueurs comme par les directeurs de cinémas, pour rendre plus forte, plus unie notre corporation aimée et que l'on doit toujours plus faire respecter du grand public si enclin à la critique. Le journaliste doit avoir sa liberté soit vis-à-vis des uns soit vis-à-vis des autres, libre de relever ce qui lui semble critiquable.

Et malgré la réputation quelque peu révolutionnaire que l'on a bien voulu nous faire, nous affirmons ici notre respect profond envers les décisions des trois associations. Ce qui signifie bien, en termes précis, que si, demain, il plaisait à une majorité de cinégraphistes d'appeler au sein de leur association aux postes d'honneur quelques personnes — inutile de donner des noms — dont nous avons déclaré ici-même ne pas approuver l'activité, nous nous inclinerions.

Bien mieux, MÊME NOUS LES SOUTIENDRIONS, sans pour cela que l'on puisse nous accuser d'être cahotants ou versatiles. En effet, en présence de l'attaque en cours contre les cinémas, il importe absolument que nous opposions à l'ennemi une cinématographie suisse UNIE, ayant laissé loin d'elle ces vieilles rancunes, souvent si futiles, faisant avant tout le jeu de l'adversaire.

Il semble que dans tous les cantons un sérieux tour de vis va être donné et, bien entendu, le cinéma «où regorge l'or», pour employer l'expression d'un député cinéphobe, va faire les frais des nouveaux règlements. Sous la pluie abondante de taxes, bien des rancunes personnelles doivent s'émousser, et l'on verra sans doute la réconciliation de quelques frères ennemis. Le prétendu fossé entre la Suisse allemande et la Suisse romande se trouvera vite comblé.

A moins que, contre tout bon sens, chacun tienne à tirer à hue et à dia, sans but bien défini, avec la seule chance de voir chacun être le dindon de la farce.

Les jeux sont faits...

Nous comptons sur une union sacrée en face du péril.

En tout cas, L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE recherchera de toutes ses forces cette union et saura mener la lutte avec toute la vigueur nécessaire.

Hd.

Ceux qui s'en vont...

M. Pierre Simonot

Une bien triste nouvelle nous arrive de France : Pierre Simonot vient de mourir !

D'autant plus triste qu'elle est inattendue !

Pourtant, du «petit coin tranquille» — but de toute sa vie ! — où il s'était retiré, c'est la seule et trop précise nouvelle que nous aurons jamais reçue de lui...

Symbolisme frappant, qui, mieux que tout autre exemple, indique le degré de modestie de cet ami, qui, las de toute une existence de lutte et de travail, avait recherché — loin de tous et de tout — le calme et le repos...

Dix pages de cette revue ne suffiraient pas à énumérer les fragments essentiels de la prodigieuse activité de Pierre Simonot.

Après de brillantes études, qui avaient fait de lui l'homme intellectuel et sensé qu'il fut toujours, Simonot, de longues années, fut une des plus ardents propagateurs de la pensée artistique française...

A l'étranger, son activité fut considérable; Sarah Bernhard,

Coquelin, et tant d'autres confièrent à son expérience et ses capacités le soin de «piloter» leur brillante carrière théâtrale...

Le cinéma, dès ses premiers essais, ne pouvait manquer d'attirer cet homme...

C'est ce qu'il advint et, à son tour, l'art muet le comptait parmi ses plus fervents adeptes.

Journaliste érudit et d'un bon sens absolu, Simonot fut l'un des fondateurs de «La Cinématographie française», qui est, actuellement, l'un des plus importants organes corporatifs européens.

Après en avoir été de longs mois l'actif rédacteur en chef, M. Simonot vint se fixer en Suisse, et, dans notre pays, son activité s'exerça puissamment à la Compagnie Générale du Cinéma, dont il fut l'un des plus sympathiques dirigeants.

Il quitta le Grand Cinéma, il y a environ deux ans, pour aller se fixer en France, goûtant enfin la quiétude du repos bien gagné...

La mort, brusquement, vient d'y mettre un terme...

Que sa femme, si tristement éprouvée par cette fin aussi imprévue que prématurée, trouve ici l'expression de nos sentiments les plus sincèrement émus.

J. L.